

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

Seule, je sais la vérité, pensa-t-elle; il n'y aura pas de scandale autour du nom du marquis et de la marquise de Coulange.

Elle reprit assez haut pour que tous ceux qui étaient présents, pussent l'entendre.

—C'est vrai, je suis tombée de ma fenêtre; je me rappelle maintenant comment l'accident m'est arrivé; pour atteindre la persienne et la fermer, je m'appuyai fortement sur la barre d'appui. Tout à coup, elle céda sous le poids de mon corps et je me sentis précipitée la tête la première.

—Ne sachant pas l'adresse de M. de Perny, dit la servante, je n'ai pas pu l'envoyer chercher; mais une personne de la maison est partie pour aller prévenir M. le marquis de Coulange.

—Monsieur le marquis? C'est bien. Demain, on avertira mon fils, répondit madame de Perny.

Le médecin ayant déclaré qu'il fallait absolument la mettre dans son lit, on la monta dans sa chambre.

La domestique et la concierge se mirent en devoir de la désabiller. Elles commencèrent par lui ôter sa robe. La servante la prenait pour la jeter sur un meuble, lorsque madame de Perny allongea les bras et la lui arracha des mains avec une sorte de violence fiévreuse en disant: —Je veux l'avoir sur mon lit.

On ne fit aucune attention à cet incident, qui paraissait sans importance.

Un instant après, madame de Perny était couchée.

Le médecin indiqua les soins à lui donner pendant la nuit et se retira.

Les locataires étaient rentrés chez eux; la concierge s'en alla à son tour, laissant sa fille avec la servante.

Profitant d'un court moment où on la laissait seule, madame de Perny plongea les mains dans les poches de sa robe. Elle en sortit le pistolet chargé, puis deux lettres; celle du marquis, qui accompagnait l'envoi des vingt mille francs, et celle où Sosthène annonçait sa visite à sa mère. Elle cacha l'arme et les deux lettres sous son traversin.

Le marquis de Coulange était rentré depuis une demi-heure, et, avant de se mettre au lit, il examinait les mémoires de deux entrepreneurs, lorsque Firmin vint lui dire qu'un homme des Termes demandait à lui parler.

Un homme qui vient des Termes, fit-il, envoyé par ma belle-mère sans doute? Qu'est-il donc arrivé?

—Je ne me suis pas permis d'interroger le messager, répondit le serviteur.

Le marquis se leva et suivit Firmin.

C'est avec une douloureuse surprise qu'il apprit le grave accident dont sa belle-mère était victime, lequel avait été occasionné, croyait-on, par la barre d'appui de la fenêtre, qui s'était détachée, sous le poids du corps de madame de Perny.

—Est-ce que la blessure paraît dangereuse? demanda le marquis très-ému.

—Je ne saurais le dire; mais la fente est large et paraît profonde. Madame de Perny n'avait pas encore repris connaissance lorsque j'ai quitté le pavillon pour venir vous prévenir.

—A-t-on appelé un médecin?

—La fille de la concierge est allée le chercher, il doit être, en ce moment, près de madame de Perny.

Le marquis se tourna vers Firmin: —La marquise et les enfants sont couchés, lui dit-il, il ne faut pas troubler leur repos. Je vais écrire un billet que tu porteras

tout de suite chez le docteur Gendron et que tu remettras à lui-même. Pendant que je vais écrire, tu donneras l'ordre de mettre un cheval à mon coupé.

—Je vous remercie, monsieur, ajouta-t-il en s'adressant au messager; vous êtes de la maison où demeure madame de Perny?

—Oui, monsieur le marquis. —C'est bien, j'aurai l'honneur de vous revoir demain.

Et il le congédia. Une heure plus tard, le marquis entra dans la chambre de Perny.

Elle lui tendit la main. —Ah! dit-elle, je savais bien que vous viendriez tout de suite; merci.

—Comment vous trouvez-vous? —Oh! faible, bien faible!

—Est-ce que vous n'avez pas envoyé chercher Sosthène? Elle lui fit signe de se pencher vers elle, et lui répondit tout bas: —A quoi bon? On ne l'aurait pas trouvé chez lui.

C'est vrai pensa le marquis. Il pouvait être deux heures du matin, quand le docteur Gendron arriva. M. Gendron était alors un des plus savants médecins de Paris. Devenu grand praticien, son travail et sa science lui avaient donné la célébrité et la fortune. Il s'était marié peu de temps après la naissance de la petite Maximilienne. A cette époque, nous le savons, le jeune docteur était pauvre.

A l'occasion de son mariage, le marquis lui avait fait don d'un mignon portefeuille sur lequel il y avait ce mot en lettres d'or: Souvenir. Et, quand il ouvrit le portefeuille, il y trouva deux papiers; sur le premier, le marquis avait écrit: "Recommande des soins que vous m'avez donnés et de votre admirablement dévouement. Témoignage de mon amitié et de ma reconnaissance, qui dureront toujours." L'autre papier était un chèque de cent mille francs sur la Banque de France.

Tel avait été le commencement de la fortune aussi rapide que brillante du docteur Gendron.

Silencieusement, avec son regard profond et méditatif, il examina la malade et sa blessure, et approuva ce que son confrère avait fait et prescrit.

Eh bien? l'interrogea le marquis.

Attendez, je ne puis me prononcer encore.

Le marquis et le médecin veillèrent la malade.

La nuit s'écoula. Le jour vint. Madame de Perny se sentait de plus en plus faible. Elle n'avait encore qu'un peu de fièvre; mais par un instant ses yeux avaient un éclat et une fixité de mauvais augure.

—La situation est grave, dit le médecin au marquis; la fièvre ne se déclare pas encore, mais elle vient, elle vient lentement. Il y a épanchement de sang au cerveau, et une ou plusieurs artères cérébrales, dont je ne puis encore reconnaître la gravité. Toutefois, je ne crois pas me tromper en vous disant que, dans quelques heures! la fièvre deviendra intense; nous aurons des syncopes qui seront suivies de délire et de transports au cerveau.

Un instant après, madame de Perny appela son gendre.

—Qu'est-ce que pense de moi M. Gendron? lui demanda-t-elle.

—Il espère vous guérir, répondit le marquis.

Elle agita doucement sa tête sur l'oreiller.

—Il ne vous a pas dit ce qu'il pense, reprit-elle. Je me sens très-mal, monsieur le marquis. Je crois bien que je n'ai plus que quelques heures à vivre. Oui, j'attends la mort, je la vois venir.

—Je vous en prie, madame, n'ayez pas cette affreuse pensée.

—Je le sens bien, allez, tout est fini!

Puis elle murmura: —La mort! oh! elle me sera douce!

(A suivre.)

Est-elle morte?

Non! Elle a langué et souffert, languissant pendant plusieurs années. Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement; Et en dernier lieu, elle a été guérie par les Amers de houblon dont les journaux parlent tant. Quelle reconnaissance ne devons-nous pas à cette médecine.

Les souffrances d'une fille Depuis onze ans notre fille est cloûée sur un lit de souffrance, Par une complication des maladies des reins, du foie, du rhumatisme et la débilité nerveuse. Soumise aux soins des meilleurs médecins. Qui ont donné des noms divers à ses maladies, Mais de soulagement aucun. Et aujourd'hui notre fille est rendue à la santé par un remède aussi simple que les Amers de houblon que nous avons repoussé pendant des années avant de s'en servir. LES PARENTS.

Le père va mieux.

Ma fille dit: Quel changement pour le mieux mon père a subi depuis qu'il fait usage des Amers de houblon. Il est en santé aujourd'hui bien qu'on ait dit sa maladie incurable. Et nous en sommes d'autant plus heureux qu'il a fait usage de vos Amers. USE DAME DE L'UTICA, N.-Y.



CHEMIN DE FER "CANADA AU LANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE 4 CONVOIS A PASSAGERS A Tous Les Jours AVEC CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux vi les de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit: Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 p.m. 11.35 a.m. 4.50 p.m. 8.20 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa. 4.30 p.m. 12.30 p.m. 8.00 p.m. 11.35 a.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Gouave avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant d'Ottawa à 4.30 p.m., se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Alban à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Le train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Richburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin. Une départ et arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa. D. O. LINSLEY, Gérant.

E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 19 Nov. 1883. L. A. Olivier AVOCAT. Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Esplanade, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER Ottawa, 3 Janvier 1883. AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATÈNES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSOIRES, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels. Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 Janvier 1883. 1a.

QU'EN FERONS-NOUS?

Que ferons-nous avec les membres de l'Association Scientifique anglaise lorsqu'ils viendront à Ottawa, cet été? Après qu'ils auront visité les Chambres et les parterres du Parlement, où les conduirons-nous?

Les inviterons-nous à visiter quelques unes des cours de nos maisons? Leur ferons-nous voir nos lots vacants sans clôtures, où l'on dépose les détritus et les chats en décomposition? Attirerons-nous leur attention sur le système le plus mauvais de trottoirs qu'il y ait au monde?

Leur ferons-nous visiter une grande rue au milieu de laquelle il y a un fossé dans lequel on dépose toutes les ordures d'un quartier, et dont ce quartier semble être fier?

Leur montrerons-nous les ruines carbonisées de maisons, qui étaient ruines carbonisées il y a vingt ans? Et ensuite, leur ferons-nous visiter une ville de 30-000 habitants que la frénésie ne saisis pas et n'oblige pas à commettre des meurtres.

R. J. DEVLIN.

CHAS DESJARDINS No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES: La Citizens, de MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES, AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises & de conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec M. Chas Desjardins, Block de l'hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Grand Etalage de Modes CHEZ WOODCOCK PLUS DE 500 CHAPEAUX

de femmes, garnis et nongarnis CHEZ WOODCOCK

Offerts au détail à meilleur marché que les prix du gros.

Pas une seule dame dans Ottawa ne devrait acheter un chapeau avant d'aller faire une visite au magasin populaire de M. WOODCOCK, 39 rue Sparks

1er avril 1884 M. A. DONALDSON vient d'ouvrir, à Ottawa, 126 rue Cathcart, une fabrique de Farine préparée de première qualité

Cette célèbre farine préparée est un article sans rival pour donner une pâte des plus nourrissantes et des plus saines. Les ménagères feront une économie de 20 pour cent en s'en servant pour leurs pâtisseries, parcequ'il faut moins de beurre et d'œufs.

Demandez la à votre épicer. M. WOODCOCK, 39 rue Sparks Ottawa, 31 mars 1884 3m

HUILE DOCT<sup>r</sup> DUCOUX HUILE DE FOIE DE MORUE Iode-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères. Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Strop d'Écorces d'Oranges Amères. Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation...

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRÄVE-CHANTEAUD Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que: Acéline, Strychnine, Hyosciamine, Digitaline, Morphine, Quassine, Sulfate de Calcium, etc. SEDLITZ-CHANTEAUD Purgatif Salin, Rafraichissant et Dépuratif. Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang...

Le FER BRAVAIS est un des ferrugineux les plus purs, qui, quoiqu'il ne soit qu'un peu de temps, ne produit ni crampes, ni fatigue de l'estomac, ni diarrhées, ni constipation. n'a aucune saveur, ni odeur et n'est communi-quant aucun au vin, à l'eau ou à tout autre liquide dans lequel il peut être pris. Le FER BRAVAIS est le moins cher des ferrugineux puisqu'un flacon entier dure un mois à six semaines; le traitement revient donc à 15 centimes par jour. Le FER ne noircit jamais les dents. Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon. Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies. M. C. O. Dacier à ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

Pilules de Noix composées De McGALE Recouvertes d'une saveur sucrée. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, écoulements chroniques et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciable à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les Pilules de Noix de McGALE, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combine avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang, parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

POWELL'S GROVE HOTEL, TENU PAR CHARLES PICARD RUE BANK A 15 Minutes de Marche d'Ottawa. Un magnifique hôtege, plateforme pour danse, Balancoires, hippodrome d'un quart de mille, et parterre à l'usage des personnes qui désirent faire des pique-niques. L'on peut se rendre à l'hôtel par le canal Rideau. Repas servis à tout heure. Boissons de premières qualités, écuries et chevaux pour l'usage des voyageurs.

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Appareils grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de Tapis, Reliarts, Rideaux, Corniches, Pôles, Garniture et Meubles de toute sorte, à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS. SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Déc. 1883.

Sirup des Enfants du Dr Godeffe. Ce sirup est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de Montréal, l'Université de Montréal, l'Université de l'Ontario, le Collège Victoria. Le sirup des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes, offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux Rhume, Coqueluche, etc.

Le SEUL REMÈDE VÉGÉTAL CONTRE LA Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tête etc., etc., etc. PRIX, 25 cts. LA BOUTEILLE. Vendu partout, et par C. O. DACIER Ottawa. 15 mai 1883. Avis de Déménagement. A partir du 1er Mai prochain, M. JOS. SENEÇAL, entreposeur de pompes funéraires, transportera son établissement des Nos. 361 et 365 rue D'Arrouse au coin des rues D'Arrouse et York, et continuera à exécuter toute commande que le public voudra bien lui confier. JOSEPH SENEÇAL, Entrepreneur.

A. X. Talbot, AVOCAT. Suit les cours du district d'Ottawa. Bureaux: Ottawa, 115 rue Nicholas; Hull, 52 rue Albert. 10 mars 3 m.

NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa. M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il exécute sur le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'Or, anneaux, Anneaux, Épingles, Chaînes, Croix en or et en argent. Tourt ouvrages garantis et à très bas prix. Une visite est sollicitée. C. H. DOUCET, Propriétaire. 2 fév 84.

LA SANTE UN DEVOIR LA MALADIE UN CRIME! AMERS MANDRAGORES —DU— Dr. BAXTER.

Le SEUL REMÈDE VÉGÉTAL CONTRE LA Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tête etc., etc., etc. PRIX, 25 cts. LA BOUTEILLE. Vendu partout, et par C. O. DACIER Ottawa. 15 mai 1883. Avis de Déménagement. A partir du 1er Mai prochain, M. JOS. SENEÇAL, entreposeur de pompes funéraires, transportera son établissement des Nos. 361 et 365 rue D'Arrouse au coin des rues D'Arrouse et York, et continuera à exécuter toute commande que le public voudra bien lui confier. JOSEPH SENEÇAL, Entrepreneur.